moi, car l'enfer et mes passions ont fait de moi un véritable esclave. Oui, mon cher ami, je suis l'esclave de mes penchants et de l'enfer, car je ne peux pas réfléchir sans qu'ils me présentent le péché avec de nouveaux charmes ; charmes trompeurs et bientôt suivis du remords, presqu'aussitôt la faute commise. Mon âme est presque dans le désespoir.

Voilà, ajouta-t-il, une bien triste et en même temps bien faible image de ma conscience. Tu peux donc prier et faire prier afin que je puisse un jour bénir et louer Celui que j'ai tant offensé."

———000———

ACTIONS DE GRACES.

ST GEORGES, BEAUCE.—" Depuis douze ans je souffrais " d'une maladie qui me minait sourdement. Re " mèdes, soins des médecins, tout était sans effet. Un " pèlerinage à la bonne sainte Anne de Beaupré, il y " a 6 ans, me guérit de la toux. Mais il me resta " une grande faiblesse. Celle-ci augmenta graduelle- " ment jusqu'à l'année dernière. On m'apprenait un " jour qu'une grande retraite serait bientôt donnée " dans la paroisse. A cette nouvelle, je me sens animée " d'une nouvelle confiance dans la bonne sainte Anne " pour obtenir ma guérison. Je commençai une neu- " vaine. Hélas ! ma faiblesse augmenta au lieu de " diminuer ; elle devint telle que mes parents décidè- " rent de me faire recevoir les derniers sacrements le " lendemain. Dans cette nuit, j'eus un meilleur som- " meil ; un mieux considérable se fit sentir le lendemain. " C'était le dernier jour de ma neuvaine. Ce mieux " continua. Pendant quelques jours, je pus suivre les " exercices de notre retraite. Je fis mon pèlerinage " à Sainte-Anne de Beaupré quelques jours plus tard. " O mon Dieu, merci ! Je m'en revins chez nous " guérie. Une chaleur vivifiante avait ramené la vie " et la force dans tous mes membres. Je repris mon